

Seite 22
Régions

Rosebud menacé et à améliorer?

Référendum • Avec le dépôt officiel des signatures, il est question d'«optimiser» le projet de nouveau parlement cantonal, décrié pour son toit. Questions à cinq nouveaux députés.

Jérôme Cachin

Le comité référendaire «Non au toit» a déposé hier 16 443 signatures que le Département de l'intérieur va maintenant recompter. L'échec du projet Rosebud devant le peuple, qui pourrait voter le 25 novembre, est sur toutes les lèvres. Que faire ensuite? Pour le député PLR Marc-Olivier Buffat, membre du comité référendaire, la décision de principe de ne pas reconstruire à l'identique doit être «revue». «Reconstruire à l'identique ça serait le plus rapide, sans doute», assure-t-il.

Le Conseil d'Etat suggère que le projet peut être modifié sur le point le plus contesté: le toit qui ne s'intègre pas dans le quartier de la Cité, parce qu'il est gris et «biscornu», selon les opposants.

Donnons la parole à cinq députés, choisis parmi les nouveaux. De gauche à droite, ils confirment la tendance générale: c'est sans enthousiasme que Rosebud sera défendu. Pour qu'un nouveau parlement voie le jour certains disent miser sur un «Rosebud bis» avec un toit qui ferait moins de remous. I

Maurice Treboux

> UDC, Bassins

«J'ai compris que faire un concours d'architecture, c'est donner libre cours à l'ingéniosité ou à la folie de certains architectes. En l'occurrence, j'ai l'impression qu'on est piégé par un architecte. Ça montre que si le cahier des charges n'est pas bien précis, on est pris en otage. J'accepte l'idée d'un tel référendum, sans toutefois le soutenir. Je ne sais pas ce que je vais voter. Il faut que je me renseigne encore mais je crois que je vais le soutenir. Si le projet Rosebud ne convient pas au peuple, on en fera un nouveau. Reconstruire à l'identique? Non. Mais construire du contemporain sans faire de futurisme, sans froisser les lausannois et penser à un toit mieux intégré dans le paysage.»

Christelle Luisier

> PLR, Payerne

«Un oui de raison, après moult réflexions. Je dois me forcer pour dire oui, mais le cœur dit non. Comme simple citoyenne, je ne suis pas convaincue. Ce projet n'est pas enthousiasmant, mais il faut le faire avancer. C'est comme pour le Musée des beaux-arts à Bellerive. J'ai beaucoup de soucis par rapport à l'acceptation populaire. Le Conseil d'Etat parle d'une «optimisation du projet». Je fonde des espoirs sur cette «optimisation». Et nous traiterons ceci avant la votation populaire. Ce projet doit pouvoir démarrer et pas attendre encore cinq ans, du point de vue du fonctionnement des institutions. Je suis opposée à l'idée de reconstruire le parlement en faisant du faux vieux.»

Stéphane Reszo

> PLR, Crissier

«Je suis attaché à la Cité, parce que j'y ai fait mon gymnase. Les plus belles villes sont celles qui ont su garder leur cœur historique. Ce qui me heurte, c'est ce toit hors gabarits par rapport à la Cité, pas du tout harmonieux. C'est comme le système de climatisation des huttes dans certains pays du Sud. Ce n'est pas approprié sous nos latitudes. C'est un gadget. Je n'ai pas d'état d'âme à l'idée qu'un parlement moderne pourrait ne pas se construire durant cette législature: c'est la démocratie. Pascal Broulis, maintenant en charge du dossier, phosphore sur un plan B. Nous ne savons pas encore quoi, mais on parle de faire ce bâtiment avec un autre toit, qu'il soit normal.»

Cédric Pillonel

> Vert, Yverdon

«Je n'ai pas signé le référendum lorsqu'on me l'a proposé. Je voterai oui. Chaque fois qu'on veut construire, on a un référendum. Rosebud m'a l'air relativement bien intégré au centre-ville. Ce n'est pas une aberration, mais je ne déborde pas d'enthousiasme. Je n'étais pas insensible à la proposition de placer des panneaux photovoltaïques sur le toit. Reconstruire à l'identique, ça peut se justifier si ça se fait tout de suite. Mais là, le temps écoulé est trop long depuis l'incendie. Ça n'a pas tellement de sens: les députés seraient à l'étroit. Si Rosebud échouait, il faudrait plancher sur quelque chose de plus classique et de mieux intégré. Cette polémique lausannoise est assez étonnante.»

Rebecca Ruiz

> PS, Lausanne

«Je ne trouve pas Rosebud immonde. Je ne trouve pas qu'il défigure la Cité. Je suis pour, parce qu'il faut que le canton se dote d'un parlement digne de ce nom. Il y a une attente de plus de dix ans. Ce n'est plus tenable. D'un point de vue esthétique, la couleur du toit n'est pas dans mes goûts les plus personnels. Mais il ne faut pas évaluer la qualité d'un projet seulement sur l'esthétique. Si des changements sont possibles pour répondre aux arguments des référendaires, j'y serai favorable. Reconstruire à l'identique, je n'ai pas de problème avec ça, si ça peut calmer les esprits. Si c'est possible de le faire en offrant des conditions de travail acceptables, d'accord. Mais j'en doute.»

Les 16 443 signatures contre le toit du projet Rosebud ont été déposées hier par le comité référendaire. ARCJean-bernard Sieber